

L'armée espagnole de la période de la Restauration (1875-1923)

Dès la fin de la guerre d'Indépendance, l'armée espagnole va être protagoniste de tous les changements institutionnels importants qui vont avoir lieu dans le pays.

Le pronunciamiento du général Martínez Campos en 1874 implique la restauration de la dynastie des Bourbons, sur la tête d'Alphonse XII. C'est le début de la Restauration, qui est un système soutenu par l'alternance politique entre conservateurs et libéraux, sous une monarchie parlementaire dans laquelle le roi règne, mais en gouverne pas.

De 1878 à 1886, une poignée d'officiers et de sous-officiers continue de ranimer la flamme de la République -comme dans le cas du brigadier Villacampa, mais ces pronunciamientos échouent. À la fin du XIX^{ème} siècle, l'armée bascule en majorité du côté de l'oligarchie ; les républicains sont affaiblis, privés de leurs leaders, fusillés ou en fuite. La Restauration (1875-1923) rétablit l'ordre et met fin provisoirement aux conflits et insurrections militaires.

Le régime de la Restauration (1875-1923) voulait une armée docile au pouvoir civil. Son idéal est celui d'une Espagne hors du temps, centralisée, hiérarchisée, castillane et catholique; mais il pourrait être aussi défini partiellement à partir de ce qu'elle hait: le syndicalisme, le socialisme, le séparatisme catalan et basque et même... l'intelligence. Lutte coloniale, lutte contre l'ennemi intérieur, voilà les deux missions qui allaient être confiées à l'armée par le régime le moins militaire de tout le XIX^e espagnol.

L'armée va aussi participer dans les guerres coloniales. D'un côté, la lutte contre les indépendantistes cubains, avec lesquels on avait signé le Pacte de Zanjón (1878) -qui met fin à la guerre des Dix Ans (1868-1878). Mais les cubains reprennent la guerre en 1895, lors de l'appel de Martí à l'insurrection contre les espagnols. Même si le général Weyler utilise les camps de concentration pour réprimer le soulèvement, l'intervention finale des nord-américains après l'explosion du Maine déclenche la guerre hispano-américaine qui mettra fin à l'Empire espagnol en Amérique d'après le Désastre de 1898. Ce moment-clé de notre histoire provoque la réaction des intellectuels et le déclenchement du régénérationnisme comme critique -ce qui permet aussi de critiquer le rôle de l'armée.

En Catalogne, la tension ne fera que s'accroître lorsque le journal satirique catalan *Cu-Cut* publie un dessin comparant la défaite des militaires à Cuba avec la victoire des catalanistes aux élections. Le soir même trois cents officiers en uniforme saccageaient les rédactions du *Cu-Cut* et du journal de la Lliga, *La Veu de Calalunya*. La presse militaire, ainsi que différentes garnisons de la Péninsule (Madrid, Saragosse) vont créer des commissions de soutien et faire pression sur le gouvernement pour qu'il présente un projet de Loi qui transfère à la juridiction militaire les délits de Presse «contre la Patrie et l'Armée», mais également les libertés d'expression et de réunion. Cette loi, dite de Juridictions ou aussi «Loi de répression des délits contre la Patrie et l'Armée» (1906), sera l'antécédent des lois d'exception que la dictature de Primo de Rivera (1923-1930) va imposer.

Lors du désastre en Amérique, l'Espagne s'engage dans l'entreprise coloniale du Maroc. Le protectorat espagnol au Maroc est un régime de tutelle qui est mis en place par la convention franco-espagnole de Madrid (1912), qui accordait la responsabilité de l'Espagne sur la zone Nord du Rif. L'intervention espagnole avait déjà commencé pendant la moitié du XIX^{ème} s.; l'armée espagnole a subi une défaite importante en 1909, avec la tragédie du "Barranco del Lobo", qui déclenche la "Semaine Tragique" à Barcelone -une révolution à connotation antimilitariste, anticléricale et séparatiste contre la levée de soldats.

L'armée espagnole va être impliquée aussi dans la triple crise de 1917 (militaire, socio-économique et politique). L'armée, déséquilibrée par la surreprésentation des officiers, propose la création de Juntas de Défense qui avancent le corporatisme militaire: on demande l'amélioration des salaires, la réforme de l'avancement, même la réforme politique.

L'armée espagnole, subie déjà la perte de pertinence dûe aux échecs coloniaux, va aussi échouer une autre fois au Maroc, avec la défaite d'Annual (1921), et l'importance de l'institution décline jusqu'au coup d'État de Primo de Rivera (1923).

L'armée, garante de l'ordre et soutien du régime de la Restauration, a subi beaucoup de déceptions pendant la période: le désastre de 98, les défaites au Maroc, la division interne pendant la crise de 1917. Un pilier du régime a dû passer par des moments critiques.

Consulter aussi:

Pilar Martínez-Vasseur: [*La question nationale et l'armée en Espagne au cours des XIX^e et XX^e siècles*](#)